

# La médecine en interne

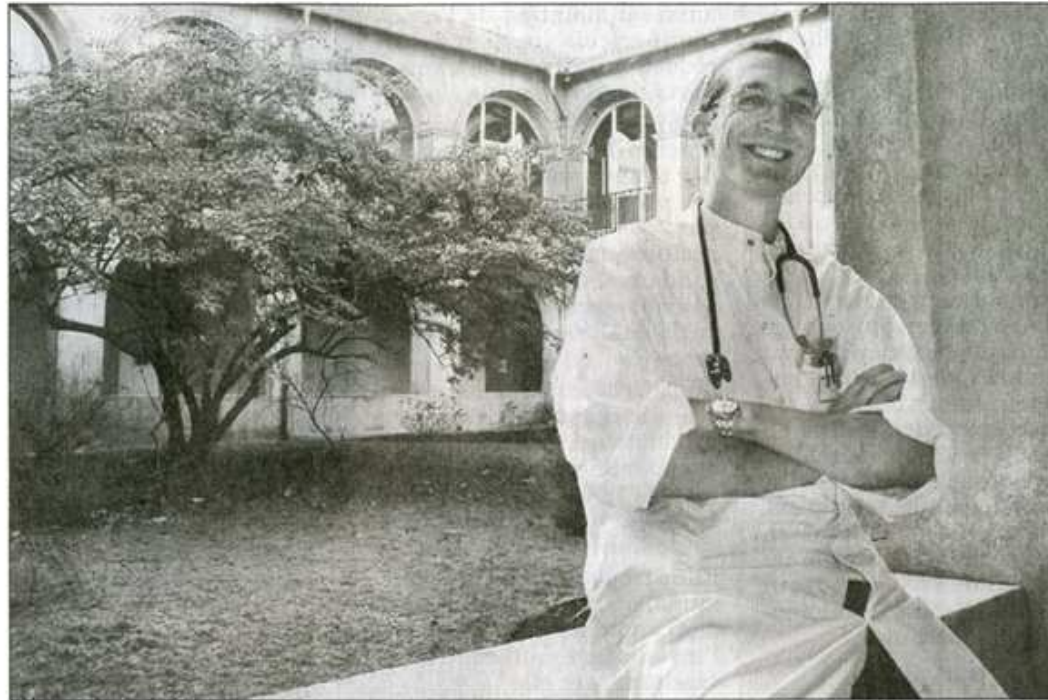
*Neuf futurs médecins poursuivent leur cursus dans les services du centre hospitalier de la ville.*

Seule leur jeunesse peut parfois les trahir, lorsqu'ils officient au côté des chefs de services. Stéthoscope autour du coup, téléphone à portée de main, surtout en cas de garde, ces silhouettes aux blouses blanches affichent une belle aisance dans les tâches qui leur sont dévolues. Dans quelques mois, ces internes officieront à leur tour, en service hospitalier ou ailleurs.

A l'hôpital de Lunéville, ils sont au nombre de neuf : Caroline Valentin (affectée aux urgences), Valérie Lejaille (médecine A), Marie-Violaine Bonne (pédiatrie et gynécologie), Stéphanie Vorkauffer (médecine B), Natacha Peter (cardiologie), Sami Khouri (médecine B). Dans les rangs, on compte aussi deux jeunes originaires du Niger et du Cameroun Yakoubou Sanoussi (chirurgie viscérale) et Noël Colibaly (urologie). Et Benjamin Prunier, leur représentant désigné, en cardiologie, que nous avons rencontré pour en savoir plus sur les internes.

**- A quel moment de votre cursus devenez-vous interne ?**

- A la fin de la 6<sup>e</sup> année d'études, on passe l'examen national classant (ENC). Il se compose de neuf cas cliniques, exposés en un jour et demi. Ce sont des questions ouvertes. En fonction de sa place dans le classement, on choisit le CHU (centre hospitalier universitaire) et sa



**Benjamin Prunier, l'un des neuf internes basés à Lunéville, est en cardiologie.**

région et la spécialité. Médecine générale est une spécialité. Il y a la spécialité chirurgicale, médicale, la gynécologie obstétrique, l'anesthésie-réanimation, la santé publique, la médecine du travail, la biologie, la gynécologie médicale et la pédiatrie. Chaque CHU a ses spécialités.

**- Avez-vous le choix du service dans lequel vous allez évoluer ?**

- Les chefs de services des différents hôpitaux périphériques du CHU font des demandes pour avoir un ou des

internes, que ce soit en spécialité médicale ou généraliste. La DRASS (Ndlr : direction régionale des affaires sanitaires et sociales) tranche, en accord avec les représentants des internes.

**- Combien de temps resterez-vous à Lunéville ?**

- Six mois. Nous avons débuté le 1<sup>er</sup> novembre, jusqu'à la fin mai. On fonctionne par semestre et là nous sommes dans notre « semestre d'hiver ». Le « semestre d'été » court du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> novembre. La prochaine répartition aura lieu fin mars : on

aura une liste de postes et on choisira en fonction de ce qu'on recherche. Sachant que nous, les généralistes, nous devons effectuer en fin de cursus six semestres dont un au CHU.

**- Avez-vous un rapport, un document qui atteste de votre passage à l'hôpital de Lunéville ?**

- Le chef de service dresse une évaluation écrite qui valide ou non notre passage en fonction de nos capacités cliniques, diagnostiques, thérapeutiques, empathiques, d'intégration à l'équipe, de soins.

**- Au sein de l'hôpital, quelles sont vos missions ?**

- Pour ma part, une journée type commence par une visite de tous les lits. On procède à l'évaluation clinique du patient, on adapte son traitement au besoin, on demande des examens complémentaires. L'après-midi, on gère les entrées ordonnées par le médecin traitant, les sorties avec les lettres les accompagnant ou les prises de rendez-vous pour des examens complémentaires. Les horaires vont de 8 h 30 à 18 h 30. A cela s'ajoutent les gardes de nuit, trois à quatre par mois, qu'on se répartit avec les autres internes. Là, on prend en charge les patients arrivant des urgences pour tout problème d'ordre médical et tout secteur de médecine hormis la pédiatrie et la gynécologie obstétrique.

**- Est-ce que vous avez eu le temps, les uns et les autres de découvrir la ville ?**

- Majoritairement, nous venons de Nancy. On ne se retrouve pas souvent car nous n'avons pas d'horaires concordants. Personnellement, je fais le trajet de gare à gare. Et, dès que j'ai un peu de temps, je vais travailler ma thèse.

**- Votre impression, concernant ce séjour à l'hôpital de la cité ?**

- Certes, les locaux ont vécu. Le nouveau bâtiment sera le bienvenu. Mais les soins prodigués à l'intérieur sont de qualité.

**Propos recueillis par Pascale BRACONNOT**